

**8 Société et Culture**

**Ici et ailleurs**

• **Musique**  
**Rachid Taha, qui avait repris "Douce France", est mort**

Le chanteur Rachid Taha, né en Algérie et figure du rock français des années 1980, qui avait repris avec son groupe "Carte de Séjour" le classique "Douce France" de Charles Trénet, est mort à 59 ans d'une crise cardiaque dans la nuit de mardi à mercredi, a annoncé sa famille. "Son fils Lyes, sa famille, ses proches, tous ses amis et son label Naïve, ont le regret et l'immense tristesse d'annoncer le décès de l'artiste Rachid Taha, survenu cette nuit suite à un arrêt cardiaque à son domicile des Lilas", indique le communiqué transmis à l'AFP. Rachid Taha était une des personnalités fortes et attachantes de la scène rock hexagonale dès ses débuts en 1981 avec Carte de Séjour, dont il était le charismatique leader. Avec ce groupe, Taha, né en Algérie et arrivé en France à 10 ans, se fit le porte-drapeau de la communauté française d'origine maghrébine de seconde génération.

• **Mœurs**  
**Abus sexuels sur mineurs : l'église catholique allemande se dit "honteuse"**

"Honteuse": l'Église catholique allemande a réalisé un premier acte de contrition, hier, après la publication par la presse d'un rapport relatant des milliers d'abus sexuels sur mineurs passés sous silence durant des décennies. "Nous sommes conscients de l'ampleur des abus sexuels qui ont été démontrés par les résultats de l'étude. Nous sommes accablés et honteux", a déclaré l'évêque Stephan Ackerman dans un communiqué au nom de la conférence épiscopale allemande. La Conférence épiscopale allemande prévue fin septembre à Fulda doit "tirer les conséquences". Au moins 3.677 victimes sont dénombrées

• **Climat**  
**A quand la disparition de la neige en Suisse?**

Finies les descentes en luge et les batailles de boules de neige en Suisse ? La neige est en train de "disparaître" en Suisse, en plaine mais aussi en altitude, alerte une analyse de l'Université de Genève et de l'ONU. L'étude, réalisée par l'Université de Genève et du GRID-Genève, un centre d'informations du programme des Nations unies pour l'Environnement (PNUE), repose sur l'analyse préliminaire de 22 années de données satellitaires couvrant tout le territoire suisse. Pour les scientifiques, l'accroissement de 5.200 km<sup>2</sup> "se situe bien au-delà de toute marge d'erreur". Si la neige disparaît progressivement du plateau, elle se fait aussi plus rare en altitude.

**Rassemblés par C.G.K**

**Apprentissage de l'artisanat**

**Les enfants à l'école de la création artisanale**

**Rudy HOMBENET AN-VINGUI**  
Libreville/Gabon

*Depuis hier et ce, jusqu'au 21 septembre prochain, les enfants seront initiés gratuitement à la sculpture, la couture, la peinture, le bricolage, l'alimentation et la vannerie. Autant d'ateliers qui leur permettront d'apprécier et d'être au contact de l'art local.*

**INITIER** nos "bana" à l'artisanat. C'est l'objectif des "Vacances artisanales" ouvertes, hier, au Village artisanal Olamba, sis au quartier Glass, dans le 4e arrondissement de Libreville. Un espace entièrement dédié aux créations artistiques et culturelles "Made in Gabon". C'était en présence du Premier ministre, Emmanuel Issoze Ngondet, accompagné de quelques membres du gouvernement que les activités inhérentes à cette formation ont été officiellement lancées.



Le Premier ministre, Emmanuel Issoze Ngondet, visitant ce cadre qui reçoit les enfants durant les ateliers.

Elles prendront fin le 21 septembre prochain. Cette initiation aux métiers de l'artisanat s'adresse aux enfants, triés sur le volet, âgés de 7 à 16 ans. Sculpture, couture, peinture, bricolage, alimentation et vannerie sont autant d'ateliers mis à leur disposition. Au sein desquels les uns et les autres découvriront – pour s'en approprier – le génie de l'art gabonais sous ses différentes facettes ou variétés. Après avoir fait le tour de l'exposition, le Premier ministre a déclaré que "ce village est un ré-

sumé très riche de ce que l'artisanat gabonais peut créer dans divers domaines (...). Le gouvernement reste attentif pour apporter son appui, sous quelque forme que ce soit, à ce genre d'initiatives". Il a par ailleurs précisé que "l'artisanat est pris en compte dans une place appréciable dans l'agenda du gouvernement, des textes essentiels ont été pris. Il reste à mettre en place et à huiler les mécanismes d'accompagnement des Gabonais et Gabonaises qui ont choisi cette activité pour se réaliser socialement". En sa qualité



Les enfants qui participent à "Vacances artisanales" sont âgés de 7 à 16 ans.

de ministre de l'Industrie et de l'Entrepreneuriat national, Carmen Ndaot, partenaire de l'événement, a souligné l'intérêt de cette formation, considérée comme un brin sensibilisateur des jeunes aux métiers de l'artisanat. Pour leur permettre de "montrer le potentiel qui est en eux". La directrice des lieux, Caléopie Elloue, a pour sa part remercié le gouvernement pour cette initiative. Reconnaissant que cette formation permettra de faire connaître le village Olamba. Et aidera les jeunes à réveiller le génie créateur qui sommeille en chaque enfant. "Il suffit de se rapprocher de notre site, inscrire votre enfant pour

qu'il participe aux ateliers qui sont animés par les artisanes que nous sommes" a-t-elle souligné. Notons que le village artisanal a été inauguré le 16 novembre 2017. C'est un espace entièrement dédié à l'artisanat local. Pour encourager l'exposition et la commercialisation des produits artisanaux "Made in Gabon". Une vingtaine d'artisans profitent de cette plate-forme pour vendre la création artisanale du Gabon, à travers une diversité de produits : vannerie, textile, agroalimentaire, cosmétiques, sculpture, peinture, gastronomie, bijoux, objets d'art et de décor pour mariage traditionnel, etc.

**Vient de paraître**

**Organisation des enseignements de français au secondaire**

*Dans cet essai savant, Armand Paul Béh Biyogo, tour à tour enseignant de français, conseiller pédagogique et inspecteur pédagogique, revient sur une directive importante édictée par les pouvoirs publics - le décloisonnement -, mais qui peine à trouver un terrain d'application efficace dans l'enseignement secondaire. Dans les 99 pages de son « Organisation des enseignements en classe de français au collège et lycée » (Editions Universitaires Européennes), l'essayiste gabonais revient sur la genèse de ce «système», en présentant les avantages, les difficultés d'application et les perspectives.*

**CE** travail de recherche fouillée part d'un constat fait sur le terrain, en tant qu'inspecteur pédagogique : le «décloisonnement», une des directives les plus importantes mises en place par l'Éducation nationale, notamment dans l'enseignement du français au secondaire, n'est pas appliqué partout et encore moins comme il faut. Les textes officiels, qui datent de 1995, disposent pourtant que «l'enseignement du français est un enseignement décloisonné : un même but peut être atteint par diverses voies (par exemple l'enrichissement du vocabulaire s'obtient par l'entraînement à la communication orale ou écrite, par la lecture, par une recherche spécifique); un même exercice peut produire plusieurs effets (par exemple, la rédaction développe à la fois les capacités d'invention, de composition, d'expression). De même l'utilisation d'un support visuel, sonore ou écrit peut revêtir des formes multiples (une bande dessinée peut servir de support à un exercice d'expression orale ou

écrite, elle peut illustrer un fait de langue ou préparer l'approche d'un texte ». Or, dit l'auteur du haut de son expérience de terrain, «cette orientation institutionnelle ne semble pas être totalement prise en compte par la plupart des professeurs de français au Gabon » : soit ils ne la connaissent pas, soit la connaissent mais ne l'appliquent pas. Vu que le décloisonnement reste une recommandation expresse de l'Éducation nationale, son importance est indéniable. Et pour cause. Le décloisonnement présente de nombreux avantages, au regard de ce qu'il apporte aux apprenants. Sa mise en application contribue à une meilleure maîtrise de la langue, voire des discours.

Pour y parvenir, Armand Paul Béh Biyogo indique que, citant Sylvain Bilodeau, «il convient de mener deux types d'activités : les activités de structuration (activités cloisonnées sur un objet poursuivant un objectif précis) et des activités d'expression (pratiques discursives : lire, écrire, écouter et parler) ; les unes les autres devant être reliées le plus souvent dans un projet d'apprentissage particulier ».

Mais ces bonnes intentions rencontrent souvent quelques obstacles sur le terrain. Des écueils objectifs, la plupart du temps. La nature des manuels de grammaire et de français, par exemple, qui ne présenteront que de manière superficielle des séquences didactiques en raison de la nécessaire adaptation du parcours de l'apprentissage à des élèves particuliers et aux interactions en classe en temps réel. Cependant, rien n'est perdu, assure l'auteur. Ses arguments, à découvrir, l'illustrent.



Les adolescents, quant à eux, seront éduqués sur l'intérêt des produits locaux non décapant pour le bien-être de leur peau



**RN**